4e ANNÉE, N° 176. — MARDI, 24 JUILLET 1849.

ON S'ABONNE:
A Constantinople, au Bureau du Journal, *A Galata*.
Dans les Villes du Littoral, l'Agence des Paquebots-français.
A Malte, chez *M. G. Muir*, libraire.
A Marseille, chez *Mme veuve Camoin et Cie*.
A Londres, chez *MM. James Cowie et Son, Foreign Newspaper Office*, 2, St Ann's lane, general Post Office.

JOURNAL DE CONSTANTINOPLE
ECHO DE L'ORIENT.

PRIX DE L'ABONNEMENT
Constantinople ..... un an, 8 colonnes
" ..... 6 mois, 4 "
Provinces et Etranger, un an, 9 "
" ..... 6 mois, 5 "
PRIX DES ANNONCES:
La ligne ..... 5 piastres du G.-S.
Le Journal paraît les 5, 9, 14, 19, 24, 28 de chaque mois.
Les abonnements datent du 1er et du 16.

INTÉRIEUR.

CONSTANTINOPLE, 24 Juillet.

EXAMENS DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE, A COUMBAR-HANÉ.

Jeudi dernier, les examens et la distribution solennelle des prix de l'Ecole de médecine ont eu lieu à la caserne de Coumbar-Hané en présence de S. M. I. le Sultan. Dès le matin, des détachemens des corps du génie et de l'artillerie, ainsi que la musique de Top-Hané s'étaient rendus à l'esplanade située entre la caserne et la Corne d'Or, où, rangés en ligne le long du quai, des deux côtés du débarcadère du kiosque impérial, ils attendaient l'arrivée de Sa Majesté pour lui rendre les honneurs militaires; et les élèves de l'Ecole placés aussi sur deux lignes, depuis l'échelle jusqu'à la porte principale, formaient la haie.

Rien n'a été négligé pour donner à cette solennité tout l'éclat dont elle était susceptible. La salle du kiosque du Sultan, ou les exercices ont eu lieu, offrait à l'œil de l'Assemblée une physionomie d'un grand intérêt. Au nord de la salle avait été dressé un trône très élégant; au centre et à côté de la table des professeurs, se trouvait une estrade où le bon goût s'alliait à une belle simplicité; cette estrade était destinée aux élèves qui devaient être examinés. Non loin du trône étaient des instrumens de chimie et de physique, au moyen desquels les élèves interrogés ont pu faire expliquer la théorie par l'expérience. Enfin de magnifiques tauteuils, placés sur les côtés de l'enceinte étaient reservés aux invités. Les siéges de gauche les plus rapprochés du trône étaient occupés par Rechid pacha, Grand-Vézir; Arif bey, Cheik-ul-Islam; Raouf pacha, membre du conseil de justice; Méhémet-Ali pacha, séraskier; Ahmet-Fethi pacha, Grand-Maître de l'artillerie et directeur du matériel de la guerre. Venaient ensuite Suleyman pacha, ministre de la marine; Arif pacha, président du conseil d'Etat; Tahir pacha, intendant de la Sultane-Mère et ministre de l'Hôtel des Monnaies; Ismaïl pacha, ministre du commerce et des travaux publics; Mahmoud pacha, commandant en chef de la garde impériale; Nafiz pacha et Izet pacha, membres du conseil d'état; les membres les plus élevés du corps des Ulémas et les plus hauts fonctionnaires de la seconde classe. On remarquait dans cette brillante réunion les princes Stirbey et Ghika, hospodars de Valachie et de Moldavie, leurs aides-de-camp, leurs capou-kéhaya, MM. Nicolas d'Aristarchi et A. Yogorides, le prince de Samos et quelques officiers-supérieurs des troupes de Tunis.

A l'heure de midi, les huchiers dont l'arrivée de chacun était annoncée par les trompettes de l'artillerie à cheval, ainsi que pour les autres hauts fonctionnaires, se trouvaient réunis à Coumbar-Hané. Plus tard, la musique militaire et les batteries de la caserne ont annoncé l'approche de S. M. I. Aussitôt le Grand-Vézir, le ministre de la guerre, le Grand-Maître de l'artillerie et Abdul-hak éfendi, médecin en chef du Sultan, se sont transportés au débarcadère pour recevoir Sa Majesté, tandisque Haïroulla éfendi, directeur général des études de l'Ecole, le mudir Osman bey et tous les professeurs se mettaient en ligne, non loin de l'échelle, pour saluer le Sultan à son passage.

Quelques instans après l'arrivée de S. M., les exercices ont commencé. Cinq des élèves admis cette année à soutenir la thèse pour le doctorat en médecine et en chirurgie, savoir MM. Méhmet-A'arif, Saïd-Ibrahim, Veli Velgaddin, Pamak-Micoil et Parladi Miguiriditch ont été examinés et ont répondu d'une manière satisfaisante. Chaque candidat, après son examen, a prêté le serment d'usage et a suivi Abdul-hak éfendi jusqu'aux pieds du Sultan pour y déposer l'hommage de sa gratitude. L'élève Hussèin-A'ali a passé aussi son examen et a reçu le diplôme de pharmacien.

Le jeune candidat interrogé par M. le professeur A. Calleja, sur la chimie, a très-bien démontré la présence du mercure dans un liquide, au moyen de l'analyse chimique. Il a expliqué ensuite théoriquement et expérimentalement les circonstances dans lesquelles se produit le gaz sesqui-phosphore d'hydrogène, ou l'hydrogène phosphoré spontanément inflammable au contact de l'air, ses propriétés et sa préparation. Sa Majesté a pris un intérêt marqué au singulier phénomène que ce gaz a présenté et notamment aux anneaux blancs, espèces de couronnes, auxquelles donne lieu son inflammation.

L'élève Alexandre Joseph, de la cinquième classe, interrogé ensuite sur la physique par le professeur Servicen, a répondu d'une manière satisfaisante aux questions qui lui ont été adressées sur la pression de l'air atmosphérique; ses réponses ont été suivies de quelques expériences d'un grand intérêt; entr'autres, celle de la rupture de l'acier au moyen de la presse hydraulique.

Le jeune Chemchi-Chérif, élève de la troisième classe, s'est présenté devant le Sultan et a dit avec assurance et avec une rare pureté de prononciation, le discours suivant qu'il avait appris sous la direction de M. Lahaille, professeur de la quatrième classe, et qui a été écouté avec beaucoup d'intérêt:

« Sire!

» C'est avec le plus profond sentiment d'obéissance et de respect, que le très humble sujet de votre Majesté Impériale ose se présenter devant vous, en cette fin d'année scolaire, pour déposer à vos pieds l'hommage de la reconnaissance de l'école de médecine, à laquelle vous avez acquis des droits impresciptibles, ainsi que l'expression des vœux incessants que forment pour vos précieux jours, les chefs, le corps enseignant, les élèves, en un mot, tout le personnel de l'établissement.

» Chaque année de votre règne, Grand Prince, est marquée par quelque acte extraordinaire qui témoigne hautement de votre sollicitude pour le progrès de l'école de Médecine. Cette belle institution qui, sous vos auguste auspices, a déjà produit de si heureux résultats, reste constamment au milieu des intérêts divers de l'Empire, qui occupent tous vos instants, l'objet de votre attention et de votre munificence toutes particulières. Cette année encore, et lorsqu'un effroyable incendie vint nous plonger dans la douleur, en nous enlevant le bel édifice de Galata-Sérai, et en réduisant en cendres, livres, musée, instrumens et tout ce qui servait à notre instruction, vous avez daigné nous tendre une main de père, et nous relever de notre abattement, en nous désignant, pour demeure provisoire, la caserne de Coumbar-Hané. La vétusté du bâtiment réclamait des réparations; par vos ordres, et sous la surveillance de nos chefs, des travaux de restauration ont immédiatement été entrepris, et ce local, au très peu de temps, a été mis en état de nous recevoir dans son sein.

» L'âme compatissante et généreuse de Votre Majesté, Sire, ne s'est pas bornée à cette manifestation de l'intérêt que vous nous portez; un nouveau matériel accompagné de tous ses accessoires, a été bientôt mis à la disposition de l'Ecole, et par là nous pu reprendre, à notre grande joie, les travaux scolaires.

» En présence de tant de bienfaits, Magnanime Empereur! notre courage s'est ranimé, et, d'une part, un travail opiniâtre et suivi, de l'autre, une réduction notable des jours de congé et des sorties hebdomadaires, opérée dès la reprise des cours, ont suffi, disons-le, grâces en soient rendues à la Divine Providence, pour combler les lacunes; c'est à tel point, que cette année, comme les précédentes, plusieurs élèves se sont inscrits pour soutenir leur thèse.

» Ces beaux résultats, Sire, c'est à vous qu'ils sont dus; permettez à votre humble sujet, d'abord de vous réitérer la gratitude de l'école dont la position, sous votre aile tutélaire, ne peut manquer de s'améliorer dans un temps très rapproché, et ensuite, de s'écrier devant Votre Auguste personne: Vive à jamais l'Empereur Osmanli, S. M. I. le Sultan Abdul-Medjid I.»

Ce discours a immédiatement été suivi suivi de la distribution des prix. A la fin de la cérémonie, S. M. le Sultan s'est retiré en témoignant à S. Exc. Abdul-Hak éfend toute sa satisfaction.

Le départ de Sa Majesté a été salué, comme son arrivée, par la musique et le canon de Coumbar-Hané.

Voici le tableau des élèves qui ont obtenu des prix:

NEUVIÈME CLASSE.
Premier Prix. — Akif-Ibrahim.
Deuxième Prix. — Anghely-Kiriaco.

HUITIÈME CLASSE.
Premier Prix. — Ehem-Chakir.
Deuxième Prix. — Militade-Constantin.

SEPTIÈME CLASSE.
Premier Prix. — Ahmed-Saïd.
Deuxième Prix. — Constantin-Serjus.
Troisième Prix. — Andon-Bedros.

SIXIÈME CLASSE.
Premier Prix. — Ismaïl-Moustafa.
Deuxième Prix. — Mihal-Nicola.

CINQUIÈME CLASSE.
Premier Prix. — Ahmed-Mehmed.
Deuxième Prix. — Alexandre-Joseph.

QUATRIÈME CLASSE.
Premier Prix. — Mehmed-Ahmed.
Deuxième Prix. — Panayoti-Dimitri.

TROISIÈME CLASSE.
Premier Prix. — Chemchi-Chérif.
Deuxième Prix. — Izzet-Mehmed.
Troisième Prix. — Par-skeva-Cassasi.

DEUXIÈME CLASSE.
Premier Prix. — Suleyman Cadri.
Deuxième Prix. — Ahmed-Ibrahim.
Troisième Prix. — Alexandre-Nicolas.
Quatrième Prix. — Stavri-Dimitri.

PREMIÈRE CLASSE.

PREMIÈRE SECTION.
Premier Prix. — Husnu-Hurchid.
Deuxième Prix. — Mehmed-Hussèin.
Troisième Prix. — Ismaïl-Salih.

DEUXIÈME SECTION.
Premier Prix. — Ali-Moustafa.
Deuxième Prix. — Mehmed-Ibrahim.
Troisième Prix. — Théodore-Haralambo.
Quatrième Prix. — Yorghi-Mariel.
Cinquième Prix. — Bahor-Marcato.

Un rapport rédigé en langue turque par le directeur-général des études Haïroulla éfendi a été adressé à S. M. I. le Sultan, sur les travaux de l'école. Ce rapport, ainsi que la traduction en turc du discours prononcé par l'élève Chemchi-Chérif, ont été imprimés à l'imprimerie de la *Gazette Médicale*, de Constantinople, qui se trouve à Coumbar-Hané, tirés à un grand nombre d'exemplaires.

Avant de terminer ce compte-rendu, disons un mot sur le mode d'examen suivi à l'Ecole de Médecine. Ici comme ailleurs, et notamment dans les facultés et les écoles de médecine et de droit, en France, il ne dépend pas de la commission d'examen d'interroger les candidats sur telle matière plutôt que sur telle autre; le sort seul décide des questions auxquelles les élèves ont à répondre. Cette année plus de deux-cents bulletins contenant des questions principales arrêtées et rédigées par Haïroulla éfendi, de concert avec les professeurs, étaient renfermés dans autant de boîtes qu'il y a de branches dans l'enseignement. A peine le candidat paraissait-il sur l'estrade, que le directeur-général des études prenant au hasard le nombre des bulletins exigé, en présence des membres de la commission, se rendait auprès du Sultan pour rendre compte à S. M. des questions sorties, et les remettait ensuite aux professeurs qui procédaient à l'instant à l'examen.

Parmi les matières sur lesquelles des questions ont été soumises aux candidats, nous citerons les suivantes:

1° *Pathologie Interne.* — Pleurite, Encumonie, Traitement des fièvres intermittentes, Fièvre typhoïde, Scorbut.

2° *Pathologie Externe.* — Myopie et Presbyopie, Cataracte, Anévrismes, Tumeur du Crâne, Fistule lacrymale.

3° *Pathologie générale et hygiène.* — Alimens, Vêtemens, Exercice, Quarantaines. Air atmosphérique, Allaitement, Sommeil, Bains.

4° *Matière Médicale.* — Vésicatoires, Térébenthine, Moutarde, Ergot de seigle, Fer Jode, Laudanum, Digitale, Ammoniaque, Aloès, Morphine, Calomel.

5° *Physiologie* — Circulation; Conception, Respiration, Réflexion et réfraction de la lumière par rapport à l'œil, Génération, Division des fonctions, Forces vitales, Digestion dans l'estomac, Digestion dans les intestins.

6° *Anatomie.* — Œil humain, Oreille humaine, Cavité buccale, avec les organes y contenus, Cavité nasale, Système veineux, Poumons avec la plèvre, Cœur avec le péricarpe, Foie, Reins et rate, Cervelle et moëlle épinière, avec les origines des nerfs céfalo-rachidiens.

7° *Botanique.* — Labiées, Malvacées, Rosacées, Liliacées, Graminées, Euphorbiacées, Renonculacées, Jasminées, Légumineuses, Crucifères.

8° *Médecine Légale.* — Asphyxie par la vapeur du charbon, Asphyxie par submersion, Empoisonnement par les boissons alcooliques, Parallèles entre les caractères de l'aliénation simulée, Combustion spontanée.

Une horrible catastrophe vient de frapper la ville commerçante de Serrès située en Roumélie, à 18 heures de marche d'Andrinople dont elle était la rivale. Dans la soirée du 10 de ce mois, le feu s'est déclaré dans un café du bazar, et activement alimentées par un vent assez frais, sans être combattues, les flammes ont acquis des proportions si vastes et si diverses, qu'il est devenu humainement impossible d'en arrêter les progrès, surtout en l'absence de bons travailleurs, de pompes, de hâches, de tous les instrumens, en un mot, nécessaires en d'aussi tristes circonstances. Certes, l'autorité locale n'a pas manqué à son devoir; mais Alaëddyn bey a-t-il fait tout ce qu'il aurait dû et pu faire; car, il faut bien le dire, c'est à sa conduite lente, indécise et plutôt brouillonne qu'efficace, qu'on doit, en grande partie, la destruction des deux tiers d'une ville, qui depuis quelque temps, marchait rapidement à un état de prospérité vraiment remarquable. Environ 2,000 boutiques, 632 maisons grecques, 15 maisons turques, 2 mosquées, 6 tekkés ou couvents, 4 écoles primaires turques, 15 églises grecques, 22 *khans*, 2 immenses *kirkhanés*, ou teintureries ayant chacune 40 ateliers, etc., etc., ont disparu sous les cendres. Des personnes respectables appartenant à l'administration ou au corps du commerce de Serres ont été cruellement éprouvées par le cruel fléau. Le *Khers-n-khan* et le *Bézestin* ont été épargnés par les flammes. Le quartier juif aurait aussi été infailliblement détruit, si, par une heureuse inspiration, l'on n'eût abattu une maison attenant à la synagogue, et mis ainsi une distance convenable entre cet édifice et le feu.

On ne saurait évaluer au juste les pertes produites par cette catastrophe; pour comble de malheur, un ouragan est venu balayer, en quelque sorte, les quelques barracques qu'on avait élevées deux jours après l'incendie, pour y recevoir, avec les provisions nécessaires, les victimes les plus nécessiteuses qui sont en ce moment réduites à errer, sans asile, dans les environs de la ville en ruines.

Nous avons reçu des nouvelles de la guerre de Hongrie par deux voies différentes: Bucharest, 13 juillet, et Pesth, 7 du même mois. Voici celles de Bucharest:

« Le 2 de ce mois, le général Lüders quitta Cronstadt et y laissant quelques bataillons de garnison, et se mit en marche vers Hermanstadt avec le gros de son armée. A peine était-il parti, qu'un nombre considérable de Széklers, on parle de 15,000, fit une attaque sur cette garnison, attaque qui aurait pu devenir funeste sans le prompt retour du général Lüders et de son armée. Depuis lors, le quartier-général de l'armée russe se trouve à Marienbourg, le général Lüders ne voulant reprendre ses opérations avant l'arrivée du corps autrichien que le général Clam-Gallas doit lui amener sous peu. Ce renfort lui permettra de laisser des forces plus considérables dans les parties menacées et lui facilitera la reprise de l'offensive. »

Voici maintenant les nouvelles de Pesth:

« Le 2 juillet une bataille sanglante a eu lieu près de Comorn, entre les troupes austro-russes et le corps d'armée du général hongrois Gorgey, qui a pris neuf canons. Cette bataille, dans laquelle les impériaux ont perdu 3,000 hommes et où le chef hongrois a été légèrement blessé, a duré depuis le matin jusqu'au soir.

» Par une marche forcée à travers les montagnes, le général Bem, qui opère toujours dans la Transylvanie, s'est emparé de Bistriz, et un corps de 12,000 russes, qui avait été obligé de se replier, se trouve enfermé dans les gorges de Borgo.

» Le gros des Russes se tient à Mircolez; un corps de 10,000 est entré à Debreczine qui avait été évacuée par les Hongrois et se dirigeaient sur Gross-Varadin.

» Temeswar était près de se rendre aux Hongrois.

» Le ban Jellacich a été forcé de se retirer vers Tittel. »

Enfin voici ce qu'on lit dans les journaux de Vienne:

« Après le succès de Raab, l'armée impériale s'est avancée et a livré le 2 juillet, dans les environs de Comorn, un combat dans lequel elle a de nouveau obtenu un avantage signalé. Les Hongrois étaient commandés par le général Gorgey qui aurait été grièvement blessé dans cet engagement. L'armée s'était mise ensuite en marche contre Pesth, et c'est sur cette ville que se dirigeait aussi de son côté le maréchal Paskewitch. Les deux armées devaient y faire leur jonction. La *Presse* de Vienne, du 9 au soir, rapporte le bruit qui avait circulé de l'entrée des Russes à Pesth et de l'occupation de Walken; mais d'après les jours de marche du maréchal que l'on connaissait, cette nouvelle paraissait prématurée. Le général Grabbe avait quitté sa position près de Kubing et Rosenberg et avait pris l'offensive. »

Le *Correspondant Autrichien* publie les détails suivans sur la grande bataille qui a été livrée derrière Eperies entre les Russes et les Hongrois commandés par Dembinsky:

« Suivant des nouvelles dignes de foi, la colonne russe aux ordres du général Dreedojet, venant de Dukla, a rencontré derrière Eperies, dans la direction des Kaschau, le corps de Dembinsky, fort de 35.000 hommes. Une bataille meurtrière s'engagea le 22 et recommença le 23; les troupes de Dembinsky ont été complétement battues et dispersées; les Russes leur ont pris 35 canons, et beaucoup de munitions de guerre.

» La cavalerie envoyée à la poursuite des Hongrois n'a pu les atteindre dans leur fuite précipitée. Le combat a été si opiniâtre des deux côtés que d'après les courriers envoyés à Lemberg et à Varsovie pour porter la nouvelle de la victoire, les Russes ont perdu 3,000 hommes en tués, blessés et égarés. Les insurgés en ont perdu beaucoup plus du double. »

Un supplément à la *Gazette de Vienne* du 9 contient ce qui suit:

« D'après des nouvelles reçues du quartier-général du prince Paskéwitch, en date de Miskola 4 juillet, le quatrième corps d'armée russe était entré à Debreczine que l'ait soumis spontanément à l'autorité de l'Empereur. »

Les troupes russes occupaient déjà les comitats suivans: Zips, Sarosch, Zemplino, Unghvar, Gomor, Torna et Borsod. Ces comitats étaient entièrement occupés; celui de Hervesch ne l'était encore qu'en partie. Partout où les Russes ont passé, ils y ont laissé garnison. Les Cosaques, de leur côté, font de continuelles excursions dans les montagnes, à l'effet de maintenir libres les communications.

L'empereur François-Joseph est retourné le 5 juillet à Schœnbrunn.

Nous devons ajouter que certaines correspondances de Belgrade qui vont jusqu'au 14 juillet ne mandent rien de nouveau. D'après ces correspondances, les positions des deux côtés ne seraient pas changées.

La lettre suivante est adressée à Mgr Hillereau, archevêque de Pétra, par le nonce du Pape à Naples; elle accuse réception du montant de la souscription ouverte à Constantinople, en faveur du Pape Pie IX, et c'est à ce titre que nous la donnons:

Mons. ignéur,

J'ai reçu exactement, avec la lettre dont votre grandeur a bien voulu m'honorer en date du 15 juin dernier, la lettre de change de fr. 1,798 15 qui y était jointe et qui est le produit des offrandes spontanées que les bons catholiques de Constantinople se sont empressés, en s'associant au reste de la chrétienté de réunir pour les déposer aux pieds de notre Très-Saint Père, comme marque, dans les tristes circonstances où il se trouve, de leur profonde vénération et de leur affectueux dévouement.

Je me suis empressé d'en informer, (par l'entremit de S. Exc. le cardinal pro-secretaire d'Etat) Sa Sainteté qui m'a fait ordonner de vous faire connaître combien Elle avait été sensible à ce témoignage de filial attachement: avec l'assurance de toute sa satisfaction paternelle, Elle vous envoie bien affectueusement à vous et à votre troupeau la bénédiction Apostolique et vous demande de ferventes prières pour les intérêts de l'Eglise et son auguste Personne.

Je suis heureux, Monseigneur, d'avoir cette occasion pour vous renouveler les assurances de la respectueuse considération, avec laquelle j'ai l'honneur d'être, etc.

Naples, 3 juillet 1849.

Dans notre précédente feuille, nous avons publié les discours que les princes de Valachie et de Moldavie ont prononcés en présence de S. M. I. le Sultan lors de leur investiture. Comme il s'est glissé quelques erreurs dans celui du hospodar de Moldavie, nous nous empressons de le reproduire tel qu'il a été prononcé:

« Sire,

» Appelé par l'auguste volonté de V. M. Impériale au hospodorat de Moldavie, je serai heureux de consacrer toutes mes facultés à répondre par un zèle et un dévouement sans bornes aux hautes et magnanimes intentions de V. M. I. dont la bienveillance est l'honneur de ses peuples.

» Que V. M. Impériale daigne agréer l'humble hommage de ma fidélité et de ma soumission, ainsi que celui de tous mes moldaves, que je dépose aux pieds du trône de V. M. Impériale avec les vœux que je ne cesserai d'adresser au Très-Haut pour qu'il accorde à V. M. Impériale notre auguste et très-généreux souverain, de longues années de gloire et de prospérité. »

Par ordonnance impériale du 20 de ce mois:

Izzet bey, intendant militaire de la garde impériale, est nommé membre de la chambre des comptes;

Tewfik bey, membre du bureau de la correspondance du ministère des finances, est élevé au rang de fonctionnaire de la troisième classe.

NOUVELLES DIVERSES.

Vendredi dernier, S. M. le Sultan, accompagné de sa suite ordinaire, s'est rendu à la mosquée de Beylerbey, pour y assister à la prière de midi.

— Samedi dernier, premier jour de Ramazan, les bureaux de la Porte et de toutes les administrations étaient fermés. Depuis ce jour, les minarets des mosquées sont illuminés tous les soirs.

— Ainsi que nous l'avons annoncé dans notre précédente feuille, jeudi dernier un dîner a été donné à la maison de campagne de Faad éfendi, à Candilja, en l'honneur des princes Barbo Stirbey et Grégoire Ghika, hospodars de Valachie et de Moldavie, qui, avant leur départ pour Constantinople, avaient été invités par Faad éfendi lui-même, retenu